

## International

## &gt;&gt; Santé publique

L'OIE renforce  
la remontée des informations sanitaires

Réunis en assemblée générale, du 24 au 29 mai, à Paris, les délégués des pays et territoires membres de l'OIE\* ont adopté des résolutions et approuvé des actions de l'organisation. L'assemblée a notamment renforcé les obligations des membres vis-à-vis de l'information sanitaire à fournir à l'OIE.

Lors de la 77<sup>ème</sup> assemblée générale de l'OIE\*, du 24 au 29 mai, à Paris, les délégués de ses 174 pays et territoires membres ont célébré le 85<sup>ème</sup> anniversaire de la création de l'OIE en lui renouvelant leur confiance. Ils ont unanimement adopté une résolution confirmant leurs obligations légales en matière de transparence dans les notifications des maladies animales, y compris les zoonoses, à l'OIE.

« Cette confirmation, votée à l'unanimité par les délégués, renforce l'efficacité de notre organisation dans ses actions en faveur de la prévention et de la surveillance des maladies animales et du soutien à la sécurité sanitaire du commerce international des animaux et des aliments d'origine animale », a souligné notre confrère Bernard Vallat, directeur général de l'OIE, le 27 mai, à Paris.

## Problème croissant sur les normes sanitaires

Les débats organisés pendant cette semaine ont abordé le problème croissant des normes relatives à l'analyse des risques sanitaires en matière de commerce des animaux et de leurs produits établies unilatéralement par des sociétés privées, sans implication directe des gouvernements, qui peuvent engendrer des obligations nouvelles. « Ces obligations, non fondées scientifiquement et en contradiction avec les normes existantes de l'OIE, posent souvent des problèmes aux pays en développement », souligne Bernard Vallat.

Les membres ont approuvé les actions de l'OIE concernant la nouvelle grippe A/H1N1, notamment la prise de position de l'OIE sur la dénomination correcte du nouveau virus, sur les décisions non justifiées prises par différents pays d'imposer des restrictions commerciales et sur l'appel au respect des normes internationales sur le bien-être animal de l'OIE lors de l'abattage d'animaux.

## Le climat influe sur l'émergence des maladies

L'assemblée des pays et territoires membres a soutenu les travaux de recherche scientifique en cours sur ce nouveau virus qui circule dans le monde actuellement.

L'impact du changement climatique sur l'émergence et la réémergence des maladies animales a été confirmé par une majorité des pays et territoires membres de l'OIE dans une étude mondiale menée par l'OIE auprès de tous ses délégués nationaux. L'étude, présentée au cours de la session sur le thème dédié à ce sujet, a démontré la nécessité d'une approche nouvelle pour prévenir les nouveaux risques liés au changement climatique et à la globalisation des échanges commerciaux.

En conséquence, les membres ont mandaté l'OIE pour traiter de cette question en utilisant ses capacités scientifiques et ses réseaux et pour créer des groupes scientifiques spécifiques dans le but

## &gt;&gt; L'AUTEUR

Valérie DUPHOT

Rédactrice permanente de La Dépêche Vétérinaire

d'aborder dorénavant toute question liée à l'élevage et à l'environnement.

## Vers l'éradication de la peste bovine

Les délégués ont approuvé la nouvelle liste des pays ou zones qui avaient demandé la reconnaissance officielle par l'OIE de leur statut sanitaire pour une ou plusieurs des quatre maladies prioritaires : l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), la fièvre aphteuse, la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB) et la peste bovine.

« Pour l'ESB, l'OIE a reconnu le Japon, la Colombie et le Chili comme ayant un statut de « risque maîtrisé » ou de « risque négligeable », a indiqué Bernard Vallat. La Moldavie et la Colombie ont été nouvellement reconnus indemnes de fièvre aphteuse, avec ou sans vaccination, sur tout ou partie de leur territoire. L'OIE a réitéré l'objectif, qu'elle partage avec la FAO, de reconnaître à court terme la peste bovine éradiquée de la planète. « Ce serait la première fois qu'une maladie animale majeure disparaîtrait, à l'image de la variole en santé humaine, grâce à la solidarité internationale », a souligné Bernard Vallat.

## Action sur le bien-être animal

L'OIE a poursuivi son action sur le bien-être animal par le soutien aux recommandations votées lors de la conférence mondiale tenue au Caire (Egypte) en octobre 2008, notamment sur la mise en œuvre des normes de l'OIE par les pays en développement. Le comité a également adopté de nouvelles normes internationales concernant l'amélioration du contrôle de la rage par la meilleure gestion des populations excessives de chiens errants.

Le prix de la Journée mondiale vétérinaire 2009 a été décerné à l'Association vétérinaire du Népal.

Environ 600 participants représentant les membres de l'OIE, ainsi que des organisations intergouvernementales (FAO, Organisation mondiale de la santé, Banque mondiale, Organisation mondiale du commerce,...), régionales et nationales ont participé à l'événement. De hautes autorités politiques, dont de nombreux ministres des pays membres de l'OIE, ont assisté à l'assemblée de l'OIE. ■

\*OIE : Organisation mondiale de la santé animale

## &gt;&gt; GROS PLAN

## La santé animale expliquée au public

Le bus européen itinérant de la santé animale a stationné, les 26 et 27 mai, sur l'esplanade des Invalides, à Paris. Le grand public pouvait notamment y regarder des clips vidéo sur les risques liés aux agents pathogènes pouvant être disséminés par les animaux et les denrées d'origine animale.

Ces clips seront diffusés dans les avions pour sensibiliser les voyageurs à ces risques. **V.D.**